Le Misanthrope. Comédie.

ATTENTION: CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA

CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2009.12439

Auteur(s): Paul Crouzet

Molière

Ferdinand Gache

Type de document : livre scolaire

Éditeur: Didier (H.) et Privat (Ed.) (6 rue de la Sorbonne, Paris 14 rue des Arts, Toulouse

Paris / Toulouse)

Mention d'édition : 7ème édition

Imprimeur: Imprimerie du Journal Le Petit Havre

Collection : La Littérature Française Illustrée Collection moderne de Classiques

Inscriptions :ex-libris : avec

Description: Ouvrage relié. Dos rose. Couv. marron.

Mesures: hauteur: 180 mm; largeur: 116 mm

Notes : Nouvelle éditon avec une méthode suivie de lecture expliquée. Avec un commentaire

classé, simplifié et modernisé. Suivie du Misanthrope par l'Image (22 Illustrations documentaires). Mentions d'appartenances manuscrites. Cachet de l'ENI de Rouen.

Mots-clés: Littérature française Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire **Niveau** : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

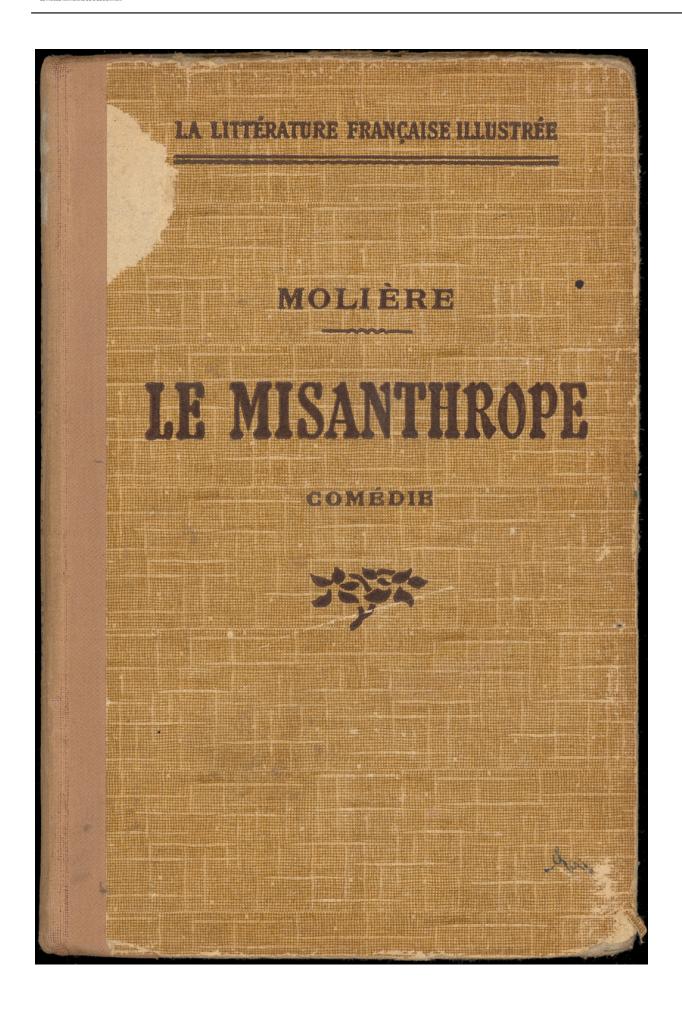
Nombre de pages : 172 Mention d'illustration

ill.

Sommaire : Préface Table des matières

1/5









LE MISANTHROPE'

COMÉDIE

(4 Juin 1666)

PERSONNAGES

ALCESTE 2, amant 3 de Célimène.
PHILINTE, ami d'Alceste.
ORONTE, amant de Célimène.
CÉLIMÈNE 4, amante d'Alceste.
ÉLIANTE, cousine de Célimène.
ARSINOÉ, amie de Célimène.

ACASTE
CLITANDRE | marquis.

BASQUE, valet de Célimène.
UN GARDE DE LA MARÉCHAUSSÉE
DE FRANCE.
DU BOIS, valet d'Alceste.

La scène est à Paris. (L'édition de 1734 ajoute : dans la maison de Célimène, ce qui est exact. Cf. v. 250, 732 à 742 et 1581.)

- 1. Ou l'atrabilaire amoureux. Sur ce sous-titre, trouvé dans le registre de la Chambre syndicale des libraires, et bien conforme aux habitudes de Molière, voir la lettre de Visé, p. 171, n. 2 et le commentaire de Roustan, la Litt. fr. par la dissertation, Delaplane. L'indication est précieuse pour le caractère d'Alceste: c'est un bilieux et pour ceci encore que le fond de la comédie est l'amour.
- 2. Alceste est le nom d'une héroïne d'Euripide. Des héros de théâtre ou de romans ont porté ce même nom, avant Le Misanthrope. Faut-il y voir, sur le caraçtère d'Alceste, une indication qui ne pouvait être comprise que par quelques érudits: En grec alcestés = fort, courageux; pareillement pour Philinte, philein = aimer, l'ami du genre humain?
- 3. Amant (Le Cid, édit. CROUZET) n'a jamais, au 47° siècle, le sens défavorable qu'il a aujour-
- d'hui; il signifie généralement « qui aime et est aimé »; amoureux signifie plutôt « qui aime et n'est point aimé ». Donc, pour les contemporains, joindre la même mention à la fois au nom d'Alceste et à celui d'Oronte, c'était déjà donner une indication sur le personnage de Célimène. Eliante (v. 1480-1484) dira qu'il est difficile de savoir qui Célimène aime; et, dans la deuxième scène du dernier acte, Oronte et Alceste sommeront Célimène de prononcer entre eux. La mention jointe au nom de Célimène (supprimée dans l'éd. de 1734) risquerait d'égarer; elle marque seulement que Célimène est plus engagée avec Alceste qu'avec Oronte.
- 4. Rôle créé par Armande Béjart (que Molière avait épousée le 20 février 4662); elle jouait au Palais-Royal les grandes coquettes. Molière tracera un autre portrait de sa femme dans Le Bourgeois Gentilhomme, act. III, sc. 9.

ACTE PREMIER

SCÈNE I

PHILINTE, ALCESTE 1

PHILINTE

Qu'est-ce donc ? Qu'avez-vous ?

ALCESTE

Laissez-moi je vous prie 2.

Mais encor dites-moi quelle bizarrerie 3...

ALCESTE

Laissez-moi 4 là, vous dis-je, et courez vous eacher.

PHILINTE

Mais on 5 entend les gens, au moins, sans se fâcher.

ALCESTE

Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre 6

4. Pour leur attitude, voir les Illustrations. Alceste se lèvera uv., S.

2. Je vous prie, formule de politiesse, ton de l'honnête homme, c.-à-d. de l'homme bien élevé, mais dire en appuyant. Ce serait un contresens de faire, dès ces premiers mots, Alceste a raison; il le sait; donc contre Philinte il sera très ferme; mais il ne voudrait pas être violent. Philinte taquin, agressif, l'y entrainera : Alceste le pressent, voudrait l'eviter, d'ou sa prière, sérieuse, presque triste. Ci. v. 184, 332, n. 5.

3. Bizarrerie = extravagance, action qui s'écarte des usages reçus; des les premiers mots nous savons ce qui caractèrise Alceste : il ne se conduit pas comme les gens de son monde.

4. * Quel sentiment exprime la

Dans vos brusques chagrins 1 je ne puis vous comprendre, Et quoique amis enfin, je suis tout 2 des premiers...

ALCESTE

Moi, votre ami? rayez cela de vos papiers.
J'ai fait jusques ici³ profession⁴ de l'être;
Mais après ce qu'en vous⁵ je viens de voir paraître,
Je vous déclare net⁴ que je ne le suis plus,
Et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.

PHILINTE

Je suis donc bien coupable, Alceste, à votre compte ?? ALCESTE

Allez, vous devriez 8 mourir de pure honte 9; Une telle action ne saurait 10 s'excuser 11,

15

40

1. Chagrins = accès d'humeur noire, ce sont les sorties de l'atrabilaire. Récle : En général, les mois abstraits ne s'emploient pas au pluriel, mais quand ils s'y mettent (eq qui était fréquent au 17 siècle), ils marquent la répétition de la chose qu'ils signifient : « Que ne leur fait-on (aux vielles passions)? On dit des injures, du mépris, des rudesses, des cruautes, des querelles, des plaintes. » (Sévigné, 20 oct. 4678.) Paincipe : lecture, v. 3, n., ton brusque.

1679.) PRINCIPE: lecture, v.o., n., ton brusque.

2. Tout = tout à fait. Rèque t
Le tout explétif était fréquent
pour renforcer une expression:

4 Celle que je viens tout maintenant de remarquer. » (Descan-

nant de remarquer. » (DESCAR-TES.)

3. Ict = de e jour. Règle : Beau-coup d'adscrées de lieu s'emploient au figuré avec un sens temporel : « D'ici à demain. » (Sévione, 13 nov. 1675. Cl. Chouzer, Berriere, Galliot, Grammaire Française, 8 304.

Gallion, Grammaire Française', \$304.
4. Faire profession de = déclarer publiquement.
5. Remarquerla place des mots essentiels : cous, paraître, à l'hémistiche et à la rime, c.-à-d. aux bons endroits : Faire valoir par le ton. — Paraître = se manifesier.
6. Net est un de ces mots qui, parce qu'ils reviennent sans

cesse dans ses propos, peignent un homme, ou décèlent ses prétentions : et pour le trancher net, v. 63 ; voulez-cons que je cous parle net ? v. 437... Molière excelle à trouver de tels mots et à les placer. Paincrpe : lecture, v. 3, n.

7. Remonter au sens primitif : calcul, estimation, appréciation. Les éditions antérieures à 1740 impriment conte, l'ancienne langue confondant, à juste titre, comptes et contes.

8. La tirade se tient : elle commence par mourir, finit sur pendre. Ces exagérations sont excellentes pour faire connaître un rigorisme intransigeant qui toujours va aux extrémes.

9. Pure honte (comme on dit : en pure perte) = honte que rien er achète, ni dimine. Rigle : L'adjectif est placé avant le nom quand it indique une qualité absolue, essentielle. Cl. Crouzer...

40. Saurait = pourrait. Portée du conditionnel ; ici, il n'atténue pas comme dans : « Je ne saurais vous dire »; su contraire, il renforce, et prévenant l'admission de circonstances atténuantes, il signifie : en aucun cas, quelle que soit l'hypothèse que vous fassiez.

11. S'excuser = être excusée, Règue : Au 17° siècle, le verbe

5/5